

La musicalité ouverte.

Cette séance est en fait pour moi une tentative d'expérimentation de la musicalité de l'improvisation libre. Il s'agit de trouver des exercices sur le potentiel musical du moment présent. Pour accéder à ce potentiel, une forme de libération me paraît nécessaire : libération par rapport à notre entraînement à prévoir : se souvenir de toutes les tâches qui nous restent à faire, garder présents à l'esprit tous nos soucis ; libération par rapport à une obligation de résultat : produire quelque chose qui réponde à certaines exigences, intérieures ou extérieures. Je propose pour ce faire le dispositif suivant : nous formerons des pairs ou des trios ; dans chaque formation, une personne offre son présent à (aux) autre(s). Ce présent est aussi le présent de la libération évoquée ci-dessus et vue comme un processus ; ce présent est celui de notre personne intime et celui de l'humain en général, universel. Le public a pour mission d'identifier le présent intime avec le présent universel, d'objectiver cette expérience intime comme expérience partageable. Comment se vit le présent ? Comment peut-on exprimer par le corps la puissance du présent et le vertige d'un avenir qui est ouvert, indéterminé, propice à la vie ? Réciproquement, le public cherchera à se connecter au présent de la personne, à le voir comme une membrane très sensible et à donner de l'ampleur à ce présent reçu, offert par la personne. L'écoute est active.

Compte rendu sur le moment présent

J'ai proposé un exercice pour faire l'expérience du moment présent: une personne place son attention sur le moment présent dans une oléante vis-à-vis de la manière dont son corps exprimera cette attention; elle est soutenue par un témoin dont l'attention se porte sur son vécu. Un bon de rôle dure huit minutes. Après échange de rôles, les deux reviennent sur ces danses du moment présent avec une description proposée par le témoin qui le vécu intérieur de la personne. Ce dispositif se distingue du mouvement authentique (Mary Starks Whitehouse) en ce que la personne a un focus, le moment présent, et qu'au moment du retour sur expérience, c'est d'abord le témoin qui prend la parole (cela m'a paru pertinent de passer de l'extérieur (le regard du témoin) à l'intérieur (le vécu) et aussi de laisser du temps à la personne de se ressaisir). Enfin, nous partagerions ensemble nos observations.

Dans mon brinôme, cette attention portée au présent approfondit ma respiration, mon installation sur mes jambes légèrement écartées, le besoin d'appréhender l'expérience par une gestuelle des mains qui enveloppent et portent. Le regard du témoin me couvre et un plaisir intense de vivre « mon » expérience, un temps qui lui est entièrement dédié, me saisit: péristaltisme, frissons, adrénaline. Je me vis comme un émetteur de vibrations de vie. Ce premier temps (cinq minutes) est « linéaire » au sens qu'il est un écoulement, une irradiation paisible; mon vécu se manifeste par une danse minimale dans laquelle mon témoin repère la puissance et la virtualité d'une violence, la taille de mes mains aux doigts augmentés. Brusquement, un deuxième temps menaçant, un temps explosif, fend l'artifice, branchant, comme si mon attention se marcelait en vécus de temps parallèles, et mon corps en parties avec chacune son horloge qui se synchronise tout le long avec les autres. Mes bras se lèvent comme le vent et mon corps devient fébrile. L'exercice se termine abruptement.

Mon putain de brôme commence ainsi, installé dans son canapé et ses mains avancent et reculent, sont saisies et se démaîtrisent d'une intention; il s'apprête à se lever et se ravise. Je veux lui servir de conducteur d'événements, de terre, pour que celles qui se sont accumulées en lui puissent s'écouler et se neutraliser. Lorsqu'il se lève, j'avance avec hésitation jusqu'au centre de la pièce; là, il s'écroule lentement et silencieusement, s'affaisse, se laisse choir comme une feuille d'automne. Il se relève et recule.

Lors du partage, les témoins manifestent que les danseurs partageaient leur moment présent, que les danse se répondaient pour former une danse commune.

Nous avons conclu par une danse tou.te.s ensemble avec pour consigne d'être simplement témoins de tou.te.s les participant.e.s, de porter l'attention sur l'écoute. En ce qui me concerne, il s'agissait d'intégrer et d'accueillir ce qui venait d'avoir lieu. J'ai perçu notre diversité, la multiplicité de nos rapports, et notre danse a été pour moi tisser ces fils d'être et de temps.